

TOURCOING BONNES AFFAIRES

La municipalité de Tourcoing a mis en vente dix logements de fonction inoccupés et situés dans différents quartiers de la ville. Estimés par le service des Domaines, ces biens constituent-ils de bonnes affaires pour les acheteurs ?

C'est l'agence Transac Nord Immobilier, boulevard Gambetta, qui détaille tout le potentiel (prix, type, surface, cachet...) des différentes maisons. Et on apprend que sur les huit biens immobiliers déjà mis en vente par la Ville, quatre ont été vendus en l'espace de deux mois ! Dans un marché où les transactions se ralentissent, ces opérations semblent donc représenter d'excellentes affaires. « *Il ne reste que les biens les plus chers* », constate Jean-Marie Scherpereel, chargé de la commercialisation.

Quatre biens sont proposés dans divers quartiers : le 55, rue des Champs ; le 6, rue de la Potente ; le 335, rue de la Croix-Rouge ; et le 152, rue Nationale. Tous ont fait l'objet d'une estimation par le service des Domaines, garantissant une mise à prix au plus juste. ●

> Lire l'intégralité de cet article sur lavoixdunord.fr



© LA VOIX DU NORD

ROUBAIX

AVEC ABRACA, ANKAMA VA FAIRE LE SIÈGE DES CONSOLES

C'est (peut-être) le début d'une nouvelle aventure à succès pour Ankama. À la fois jeu vidéo et série d'animation, Abraca est un univers déjanté où les héros de contes de fées ont forcé sur le gaz hilarant. Dans les bureaux du studio roubaisien, on est prêt à partir à l'attaque.

Il était une fois à Imagi, un merveilleux pays de contes de fées, un roi qui se cassait franchement les pieds. Alors, pour se divertir de l'ennui profond qui l'accablait, il décida d'instaurer de grands jeux, où des princes charmants se castagneraient pour retrouver le plus vite leurs princesses, pas en reste pour se crêper le chignon... Voici en quelques mots le résumé d'Abraca, le nouveau jeu qu'Ankama va lancer l'année prochaine.

Un jeu ? Bien plus que cela. Gros investissement pour l'éditeur roubaisien, « *Abraca est plutôt un univers ; c'est le plus souvent comme cela que sont pensés nos projets* », résume Frédéric Puech, le directeur de l'audiovisuel chez Ankama. Comme Dofus et Wakfu qui ont fait des petits, suivront donc pour Abraca une série d'animation, une minisérie sur le web, une BD interactive. Et plus si affinités.

Mais à la différence de son illustre cousin Dofus, jeu de rôle en ligne qui fait interagir des milliers de « gamers » à travers le monde et

Abraca, « c'est un "party game" : un jeu pour l'apéro qui se joue en famille, entre amis »



© LA VOIX DU NORD

David Talmat, pour le jeu vidéo, et Frédéric Puech, pour la série d'animation, sont les papas d'Ankama, le petit dernier d'Ankama.

qui demande pour en tirer le plus de plaisir un réel engagement, Abraca est bien plus facile d'accès et infiniment plus simple à prendre en main. Normal, car Abraca, « *c'est un "party game" : un jeu pour l'apéro qui se joue en famille, entre amis* », résume David Talmat, le directeur marketing dans la branche jeux vidéo chez Ankama. Et justement, Abraca ne se joue pas seul mais à deux et surtout trois ou quatre, sur la console du salon.

Sortie en 2016

Cela fait deux ans que chez Ankama, on travaille sur Abraca et notamment sur le jeu « *qui aura sa vie propre* ». Jusqu'à une vingtaine de personnes, du graphiste au codeur

informatique en passant par le créateur d'effets sonores, ont été mobilisées pour concevoir cet univers façon jeu de plateforme, aux couleurs dignes d'un magasin de bonbons, croisement surprenant et bourré de références entre les contes de Grimm et Mario Bros.

Aujourd'hui, « *le jeu est terminé, il est en phase de test* », et c'est l'année prochaine que doit sortir Abraca sur PC, Xbox One et Playstation 4. Pour s'y adonner, il faudra passer par les boutiques en ligne de Microsoft ou Sony ou la plateforme Steam. Et chez Ankama, on espère vraiment être bien mis en avant sur ces magasins virtuels. ●

MARC GROSCLAUDE

3 500 EUROS POUR LES OURS POLAIRES

C'est une jolie somme que le zoo de Lille a collectée cette année dans le cadre de la campagne de sensibilisation « D'un pôle à l'autre ». Cette somme sera intégralement reversée à l'association Polar Bears International, qui œuvre pour la sauvegarde de l'ours polaire dans son milieu naturel. Sur sa page Facebook, le zoo lillois adressait ce mercredi ses chaleureux remerciements aux Lillois.

Une veillée en hommage à Ludovic Boumbas, tué à Paris lors des attentats, aura lieu ce dimanche 22, à 17 h, devant le 77 de la rue Roland (ex-maison de quartier), à Lille. Lire son portrait aujourd'hui sur lavoixdunord.fr



© REPRO LA VOIX DU NORD

CPAM

ATTENTION C'EST FERMÉ

La direction de la CPAM de Lille-Douai a informé les maires des communes accueillant des antennes non permanentes de la Sécu sur leur territoire que ces accueils seraient fermés « jusqu'à nouvel ordre » pour des raisons de sécurité.

Bernard Debreu n'ira pas jusqu'à affirmer publiquement que la sécurité a bon dos, mais le maire (PC) de Seclin n'a pas tardé à faire savoir au directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie de Lille-Douai tout le mal qu'il pensait de sa décision de fermer les accueils de proximité de la caisse jusqu'à nouvel ordre : « *Je pense que ce serait la pire des*

signaux à envoyer à nos concitoyens que de les sanctionner une seconde fois en les coupant de leurs derniers services de proximité ».

Dans son courrier daté du 17 novembre, Jean-Luc Bocquet, directeur de la CPAM Lille-Douai, justifie sa décision par la nécessité « *de prendre des mesures fortes en matière de sécurisation des accueils physiques de notre organisme* ». Seuls les sites principaux de Lille et Douai restent donc ouverts au public, « *jusqu'à nouvel ordre* ». Dans la métropole, huit antennes ou accueils sont concernés par ces fermetures (Comines, Fâches, La Bassée, Lomme, Saint-André, Seclin, Thumeries, Lille-Fives). ●

En bref

PAS DE NOËL POUR LES TZIGANES ?

Jusqu'où va se nicher la baisse des financements publics ? Le Département a supprimé au dispositif Areas les crédits pour l'organisation d'activités de loisirs pour les Tziganes. En conséquence, la fête de Noël 2015 passe à la trappe. L'année dernière, elle avait réuni 200 personnes, dont de nombreux enfants. « *Nous n'avons pas eu assez de cadeaux* », se souvient une organisatrice. Bien sûr, si de généreux mécènes veulent prendre la relève du Département, ils seront les bienvenus.

UN MAIRE EN GUERRE CONTRE LES ÉTRENNES

Le maire de Willems ne veut pas entendre parler de porte-à-porte pour des étrennes dans sa commune, à fortiori lorsqu'il est l'oeuvre des agents d'Esterra. Thierry Rolland (divers droite) renonce toutefois à prendre un arrêté interdisant ce type de quête car « *cette démarche est interdite, et on ne peut pas prendre un arrêté contre quelque chose d'interdit* ». Il a en revanche écrit au directeur d'Esterra pour lui demander d'interdire à ses agents de venir faire du porte-à-porte à Willems.